

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1934-02-14

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1934-02-14, 1934-02-14.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15183>

Copier

Information sur la lettre

Date 1934-02-14

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

14. Février 1934.

4 BLACKBURN TERRACE,

LIVERPOOL. 8.

Merci de ta lettre. Elle m'inquiète un peu. Qu'est-ce que tu veux que j'y comprenne? Qu'il sera plus prudent de ma part de ne pas venir à présent. Comment saurais-je quand le moment difficile sera passé.

Dans nos journaux on parle seulement des tarifs et des armements et que tout est tranquille. En tout cas je ne sais pas encore si je serais assez remise pour arriver à Paris le 24. Il faut que je me décide le 20 pour rétenir ma place et couchette.

Ma visite à cette ville dans un mois

pas réussi j'ai refais mal, j'ai
eu des douleurs pendant 10 jours
ce n'est que ce matin que c'est un
peu calmé. J'ai été plus fatigué
que je n'étais à Port Cros dans les
premiers jours, le dos et les cuisses.
Je désire beaucoup venir mais
est-ce que ce sera prudent? J'ai
recherché deux fois déjà.

Oui ta maman m'a dit pour le
"Whistler". Il y a quelque temps
quand on en a parlé j'ai demandé
à le voir mais il m'a si peu
impressionné que je ne me rappelle
même pas le sujet.

Envoie moi un catalogue si tu le
penses que je vois si il y a d'autres

choses qui m'intéressent.

J'aimerais venir dès que je pourrais
dit moi si tu crois que je pourrais
venir ou non.

Sois prudent toi!

Je ne sais pas si les anglais sont
plus sages au fond mais il prennent
les choses autrement.

En 1926 il y avait une guerre
générale ici. On n'est pas allé
jusqu'à vouloir tuer les gens
tout le monde a eu beaucoup de
patience, le mouvement est passé
sans trop de difficulté et les gens
qui l'ont arrangé n'ont pas gagné
grand chose. Le danger ici
vient des gens payés par les Russes
et d'autres pays étrangers qui parlent de

faire guerre civile, il y a toujours
certain gens qui n'ont rien à perdre
qui veulent avoir un peu de lustre
si l'occasion se présente.

Les sans travail sont trop bien payés.
à présent mais je ne sais pas pour
combien de temps le pays peut les
supporter ainsi.

Quant à Alfred c'est trop tard de
penser à lancer celui-là dans le
commerce, il a fait de tort et perdu.
il a 64 ans et c'est un malade
il a asthme, bronchite, hernie et Dieu
sait quoi encore - il passe souvent
2 ou 3 semaines au lit. il y est à présent
je crois on est tranquille pour le moment.

Marg va mettre cette lettre à la boîte pour en
voilà une lettre bien personnelle, pardon.
Je vous embrasse bien affectueusement
tous les deux.
Berthe.